

„ entiere contre son Parlement , dans les Clau-
 „ ses séantes à Toulouse *, Grenoble & Rouen ;
 „ attentats qui portent également sur le Corps
 „ entier de la Magistrature & ne tendent qu'à
 „ en consommer la destruction en substituant
 „ aux voyes autorisées par les Loix, un Despo-
 „ tisme odieux , un Gouvernement purement
 „ violent & militaire, dont, à l'insçu & contre
 „ les intentions dudit Seigneur Roi , autant
 „ que contre les droits essentiels de la Nation,
 „ le Conseil de S. M. cherche déjà depuis long-
 „ tems à faire prévaloir le système ; s'occupera
 „ pareillement la Cour de la recherche de tous
 „ les abus , vexations & malversations de tous
 „ genres sous lesquels gémissent les Sujets du-
 „ dit Seigneur Roi dans l'étendue de son res-
 „ sort. „

Usant de pouvoir , ce même Parlement de
Bourdeaux a établi une Commission , à la tête
 de laquelle a été mis un Président , pour répri-
 mer les abus que les Employés commettent dans
 la perception des droits ; & en conséquence le
 Directeur des Fermes & le Receveur des Tail-
 les , pressés de rendre compte de leur gestion,
 ont disparu & ont pris la route de Paris. La
 Commission a fait plus : elle a supprimé un
 droit qui se percevoit au profit de la Ville de
Bourdeaux sur différentes denrées & qui pouvoit
 monter à cinquante mille écus par an. Le Ma-
 réchal de Richelieu , Gouverneur de la Province,
 & Mr. Boutin , Intendant , ont expédié un Cou-
 rier

* Nous avons rapporté , page 352 de notre Journal
 de Novembre dernier , que tous les Membres de ce Par-
 lement qui siege à Toulouse étoient tenus en arrêts dans
 leurs maisons , par ordre du Roi.